

Office européen des Brevets : Le chef Battistelli se retire, Campinos arrive



António Campinos dans son rôle de directeur de l'Office européen de la Propriété intellectuelle 2013 à Bangkok.

Le chef de l'Office européen des Brevets, Benoît Battistelli, se retire. Durant son mandat, certains de ses collaborateurs lui avaient reproché ses allures de Roi Soleil. L'OEB pourra sans doute naviguer en eaux calmes sous la présidence du Portugais António Campinos.

L'ancien chef de l'Office portugais des Brevets, António Campinos devient, en effet, le nouveau chef de l'Office européen des Brevets. Comme [l'ont annoncé](#) les autorités de Munich ce mercredi, les 38 membres du conseil d'administration de l'OEB ont élu, durant leur assemblée, Campinos directement au premier tour. Campinos n'hérite pas d'une tâche facile. Le 1^{er} juillet 2018, Campinos devrait prendre la succession de Battistelli dont le deuxième mandat, limité à trois ans, prendra régulièrement fin, selon l'OEB.

Un professionnel avéré

Au cours des années écoulées, le président de l'OEB toujours en place, Benoît Battistelli, a mené une politique rigoureuse d'austérité et d'actions de surveillance qui ont créé un climat d'amères oppositions au sein de sa maison. Il a licencié des employés désireux de faire la grève des rangs du syndicat maison, le Suepo. Ceux-ci [ont actuellement introduit une plainte auprès de la cour européenne des droits de l'homme concernant leurs droits de grève](#). Fin de l'année dernière, Battistelli avait par ailleurs congédié le [chef du personnel à La Haye](#).

Avec Campinos, c'est la première fois qu'un représentant d'un pays du sud de l'Europe se retrouve à la tête de l'OEB. En tant qu'ancien dirigeant de l'office portugais des brevets, il est réputé comme étant un professionnel avéré et était bien connu des membres du conseil d'administration car il avait représenté le Portugal durant plusieurs années au sein du conseil d'administration de l'OEB.

L'emploi actuel de Campinos en qualité de directeur général de l'Office européen de la Propriété intellectuelle (EUIPO) a été manifestement évalué par le conseil d'administration de l'OEB comme attestant de ses qualifications lui permettant de diriger une autorité internationale. En revanche, celles-ci manquaient à son opposant unique, un juge envoyé dans la course par l'Italie. Initialement, Campinos s'est retrouvé sans réel opposant. Battistelli lui-même ne s'est plus porté candidat.

Crainte d'une trop grande proximité vis-à-vis de Battistelli

L'OEB souligne avant tout la façon irréprochable dont s'est déroulée l'élection et le parfait transfert du poste en été. Par contre, avant l'élection de Battistelli 2009/2010, les États membres au sein du conseil d'administration n'avaient, pendant des mois, [pas réussi à se mettre d'accord concernant un candidat](#).

Dans un même temps, la maison d'édition JUVE, spécialisée dans les informations juridiques, rapporte que l'élection de Campinos suscite des [sentiments mitigés](#) parmi les travailleurs. Certains d'entre eux craignaient que Campinos ne soit trop proche de Battistelli qui a félicité son successeur avec exubérance. Néanmoins, écrivent les spécialistes, « Une partie du conseil d'administration fait de toute évidence confiance à Campinos pour régler les conflits avec une partie du personnel et les syndicats ».